

Le centre médical Basile Moreau

A la fois maison de retraite, foyer occupationnel, unité de soins de longue durée et maison d'accueil spécialisée, le centre médical de Précigné, installé au cœur du village, témoigne d'une longue histoire.

C'est le 9 juin 1610 qu'Urbain de Laval, seigneur de Bois-Dauphin, fait don aux Cordeliers expulsés de leur couvent fléchois par la marquise de La Varenne, d'un fief lui appartenant au lieu-dit « Le Clos de la Salle ». Les moines allaient demeurer en ces lieux jusqu'en 1770, année qui marqua la fermeture définitive de leur maison de Précigné qui retourna alors au propriétaire de Bois-Dauphin. Six ans plus tard, Jean-Baptiste Colbert les vend à l'abbé Jacques Colombeau qui désire y transférer le collège jusqu'alors installé à la Thibaudays (propriété sise dans l'actuelle rue de la Trècherie). Il y ouvre un pensionnat qui reçoit des enfants de 6 à 17 ans. L'établissement acquiert rapidement une excellente réputation jusqu'à compter plus de 70 élèves en 1787. Mais, bien que l'abbé Colombeau eût, après maints atermoiements, prêté le serment constitutionnel, les élèves quittent peu à peu le collège qui se trouve bientôt totalement déserté. Toutefois, il perdurera avec beaucoup moins de succès qu'avant la Révolution, jusqu'au décès de son fondateur survenu en 1816.

C'est alors que l'abbé Moreau acquiert, à son tour, les lieux pour y créer un petit séminaire d'où sortiront de nombreux prêtres, d'illustres prélats et de dévoués missionnaires comme Siméon Berneux, martyrisé en 1866 en Corée (le pape Jean-Paul II l'a canonisé en 1984).

En 1860, on édifia la chapelle telle que l'on peut la voir aujourd'hui. Elle fut dédiée à Notre-Dame des Anges. Au début du 20^{ème} siècle, lors de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le séminaire ferme ses portes.

En 1922, les sœurs marianites de Saint Croix du Mans prennent possession des bâtiments et, trois ans plus tard, y ouvrent un hôpital-hospice qui se transformera en préventorium dès 1932. Deux cents enfants, atteints de cette tuberculose qui fait encore tant de ravages à l'époque, y sont soignés. En 1977, les religieuses obtiennent l'agrément pour une maison de retraite. C'est en 1981 que le préventorium est reconverti en centre médical qui depuis n'a cessé de se moderniser pour offrir aux malades et aux personnes âgées les meilleurs services dans un cadre dont le long passé historique est indissociable de celui de notre village.

Maryse Morin



Ancienne entrée du Centre, toujours connu sous le nom de « Prévent »



Moi, Basile Moreau, j'ai donné mon nom à l'établissement de soins que vous contemplez. Je suis né le 11 février 1799, au sortir de la grande révolution, dans le petit village de Laigné-en-Belin situé à une vingtaine de kilomètres au sud du Mans. Mes parents n'étaient pas riches et peinaient pour élever leurs quatorze enfants. Pourtant je parvins à étudier au collège de Château-Gontier et à entrer au séminaire. Je fus ordonné prêtre à 22 ans.

Je rêvais de partir évangéliser de lointains pays mais c'est dans ma région d'origine que m'attendait ma mission. Je réunis une équipe de jeunes prêtres chargés d'éduquer la jeunesse et répandre la parole de Dieu dans les campagnes. Ainsi naquit la congrégation de Sainte Croix à laquelle en 1841 se joindra celle des sœurs marianites dont une petite communauté viendra s'installer à Précigné.

Très vite la congrégation de Sainte Croix fut à l'œuvre à travers le monde : en Algérie, au Canada, aux Etats-Unis, au Bengale, et même à Rome où un orphelinat lui fut confié. Elle se mit « à ressembler à un arbre aux branches nombreuses d'où sortent des rameaux nourris de la même sève ».

Basile Moreau est mort le 20 janvier 1873 au Mans où l'on peut voir son tombeau dans l'église Sainte Croix. Le Pape l'a béatifié le 15 septembre 2007, c'est à cette occasion que le Centre médical de Précigné prit son nom.